

Et cependant ils ne furent pas longtemps seuls ; un quart d'heure à peine s'écoula qu'Annonciade ayant promptement fini de jeter quelques robes, chapeaux et cachemires dans une caisse, vint de son petit pas léger, semblable à un gracieux oiseau qui voltige sur des fleurs, pour rejoindre sa sœur, la croyant seule.

En entendant une voix étrange, elle s'arrêta confuse, et la Providence lui donna sa part de l'épreuve cruelle dont elle avait déjà frappé Marie-Sophie.

Le prêtre disait :

— Vous êtes malheureuse, Marie, vous avez ouvert votre cœur à une affection de la terre, et la blessure que vous avez reçue saigne dans ce moment bien cruellement.

— Elle saignera toujours, répondit Marie-Sophie avec amertume.

— Chère enfant, où est votre confiance en Dieu ? dit le prêtre avec attendrissement.

— Il a été sans pitié pour moi, répondit Marie-Sophie le cœur et les yeux secs.

— Non, ma fille, Dieu n'est pas sans pitié ; ses actes sont toujours dirigés dans un but de miséricorde, lors même qu'avec nos vues bornées nous sommes incapables de percevoir les causes qui le font agir.

Marie-Sophie était encore trop près de la révolte pour écouter efficacement le langage de la raison ; elle disait des mots amers qui ne répondaient à rien et se liaient seulement dans sa pensée à sa terrible préoccupation. Ils éclairaient le prêtre en l'effrayant. Il se demandait avec douleur s'il n'était pas venu trop tard.

— J'ai servi Dieu avec ferveur, avec amour, murmurait Marie.....A quoi bon?..... Il n'y a que le vice qui prospère en ce monde.

Le prêtre l'interrompit sévèrement :

— Prenez garde, ma fille, un mot de plus serait un blasphème.

Et la voyant pâle et brisée par la lutte, il reprit d'un ton paternel :

— Revenez à des sentiments plus doux, pauvre enfant ; n'écoutez pas la passion irritée ; ouvrez-moi simplement votre cœur, cela vous fera du bien, et peut-être pourrai-je vous en faire à mon tour ?

— Vous ouvrir mon cœur !... s'écria Marie-Sophie exaltée. Vous n'y verrez qu'un nom, vous n'y entendrez qu'un cri : Amédée ! Celui qui est devenu mon frère et dont Annonciade m'a volé l'affection !

(A suivre.)